



Communiqué du ministère des Affaires étrangères français

Madagascar : seconde session de négociations à Maputo (25 août 2009)

La France a eu l'occasion de saluer les accords qui ont été signés à Maputo, le 9 août dernier, sous l'impulsion de plusieurs médiateurs, dont le président Chissano, entre les principales mouvances politiques malgaches. Ils marquent l'esprit de réconciliation et le souci de l'intérêt général nécessaires à une sortie de crise consensuelle et durable à Madagascar, soutenue par la communauté internationale.

Il importe maintenant que ces accords sur les principes, les dispositifs et les objectifs de la transition soient mis en œuvre de façon rapide. Ce nécessaire rétablissement d'un fonctionnement démocratique des institutions malgaches passe par la formation d'un Gouvernement d'union nationale et la désignation des personnalités qui conduiront la transition malgache aux postes de haute responsabilité.

C'est l'objet de la seconde session de négociations qui s'ouvre aujourd'hui à Maputo, sous la direction du Président Chissano.

Premier partenaire de Madagascar et membre du Groupe international de Contact (GIC), la France y sera représentée en qualité d'observateur. Elle souhaite que ces négociations se déroulent dans le même esprit constructif que celui ayant présidé à la première session, début août. Durement affecté par cette crise qui se prolonge, le peuple malgache attend également leur succès, qui permettra notamment le plein retour à Madagascar des partenaires extérieurs au développement.

Le 25 août 2009

Ministère des Affaires étrangères et européennes

▣ **MAPUTO, le 25 août 2009**



Ratsirahonana Lala Ratsirahonana, Général Ramakavelo, Ny Hasina Andriamanjato



L'arrivée de Didier Ratsiraka



L'arrivée de Marc Ravalomanana

Et voilà ! L'esprit retors et les alliances dénaturées des politiciens en général, malgaches en particulier, ont refait surface. Pour tenter d'écarter Andry Rajoelina du poste de Président de la Transition qui va, alors, devenir très incisive, très conne et rallongée à outrance, Didier Ratsiraka, Zafy Albert et Marc Ravalomanana, ceux qui se sont mutuellement évincé, se prêtent main forte. Et les arguments sont tout simplement rétrogrades. De Didier Ratsiraka : « Il faut que le Premier ministre soit Merina. Si Andry Rajoelina, merina, est maintenu, il y aura un déséquilibre ethnique ! ». De Marc Ravalomanana : « C'est moi qui ai été évincé. C'est donc à moi que reviens de désigner mon successeur ! ».



le Professeur Zafy Albert à gauche

Zafy, lui, suit le courant. Il sait pertinemment à qui doit revenir cette place. En 1991, il a conduit la lutte contre Ratsiraka. Et c'est lui -et non pas le Général Rakotoarison alias Voaibe- qui est devenu président de la Haute Autorité de l'Etat (HAE), avant d'être élu président de la république au second tour face à Ratsiraka. Mais Zafy ne s'est pas empêché de susurrer que "ce n'était pas obligé non plus qu'Andry Rajoelina soit le président de la transition"... Cet article servira d'archives pour plus tard. Mais ces anciens présidents qui ont tous été éjectés de manière peu honorable pour eux, sont-ils conscients qu'en s'entêtant, l'armée va finir par faire un réel coup d'Etat ? Est-ce l'objectif caché ? Quelque part, il y en a déjà qui ont l'espoir qui fait vivre les imbéciles. Mais si le peuple qui a lutté est bafoué, ce seront Chissano and Co qui seront les coupables. Déjà que le Darfour -sur le continent- est toujours en guerre, que connaissent-ils de la mentalité malgache insaisissable d'ilien ?

Maputo II : Haro sur Andry Rajoelina !

Mardi, 25 Août 2009 17:49 - Mis à jour Mercredi, 26 Août 2009 10:35

